

## Célébrations du 15 octobre - Cathédrale d'Uzès

De l'Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu :

« Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et candides comme les colombes.

*Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues.*

*Vous serez conduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi : il y aura là un témoignage pour eux et pour les païens.*

*Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là.*

*Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. » Mt 10, 16-20*

### Commentaire de Mgr Brouwet pour la célébration d'ouverture

Nous venons de commencer notre journée mission en invoquant le Saint-Esprit et en louant le Seigneur. Parce que nous consacrons notre journée au Saint-Esprit. Nous voulons nous mettre sous sa conduite.

Quel est le sens de la louange du matin ? De se mettre dans une attitude d'écoute, de disponibilité, d'accueil à ce que le Seigneur veut faire en nous aujourd'hui ; en nous, dans nos paroisses, nos mouvements, nos communautés.



Voilà la tonalité de notre prière du matin. La disponibilité et l'écoute, la joie de vivre les heures à venir avec le Seigneur. Et une confiance profonde en sa présence et son action, dans les rencontres que nous allons faire, ce que nous allons entendre, les idées et les projets qui vont germer en nous, et tout ce qui va se passer aussi chez les autres, autour de nous, pendant cette journée.

Merci à chacun, à chacune d'être venus !

Nous sommes là pour nous encourager dans la mission, fortifier notre dynamisme missionnaire.

La mission d'annoncer l'Évangile nous a été confiée à tous, à tous les baptisés. Sans exception. Le baptême a fait de nous des témoins du Christ ressuscité quelle que soit la forme de notre témoignage.

Il est très important de comprendre cela : ce n'est pas exactement l'Église qui prêche l'Évangile. C'est le Christ qui continue de prêcher l'Évangile aux pauvres dans l'Église, à travers nous. C'est le Christ qui continue dans tous les baptisés son œuvre de salut, son œuvre d'évangélisation.

Notre baptême est une véritable consécration au Christ pour qu'il vive en nous et que nous soyons signes de sa présence et acteurs de son salut dans le monde. Plus nous disons notre disponibilité à ce qu'il veut faire en nous, à travers nous, par nos paroles, nos attitudes, nos projets, nos mains, nos cœurs, plus nous réalisons notre vocation chrétienne dans le monde.

"C'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous." Matthieu 10,20. Voilà le verset de l'Évangile qui va porter notre journée. Nous sommes comblés de l'Esprit-Saint. C'est vraiment **par** l'Esprit-Saint, l'Esprit de Pentecôte, que le Seigneur Jésus est vivant dans son Église et qu'il nous pousse à prêcher l'Évangile, à en être des témoins vivants, à aller dans le monde, à « sortir » pour dire la joie, la bonne nouvelle de se savoir aimé de Dieu, d'être appelé à la vie avec Dieu.

C'est l'Esprit Saint qui conduit l'Église et la renouvelle sans cesse (LG, 4). C'est lui qui suscite notre désir de sainteté, nos initiatives missionnaires, le regard que nous portons sur la réalité, l'attention

que nous avons pour les pauvretés d'aujourd'hui ; c'est lui qui nous apprend à voir avec les yeux du Seigneur, à comprendre les attentes et les besoins de nos contemporains, à voir aussi comment ils sont, eux aussi, habités par l'Esprit, comment le Saint-Esprit nous précède en eux.

Je vous dis cela parce que nous ne sommes pas là pour élaborer des stratégies de reconquête de territoires ou d'influence. Ce n'est pas du tout l'objectif de notre rassemblement. Nous sommes là pour répondre à notre vocation missionnaire, pour laisser le Seigneur nous envoyer, pour lui dire notre disponibilité à ce qu'il veut faire en nous, dans son Eglise, dans nos communautés. "*C'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.*" Matthieu 10,20

Je veux insister sur deux éléments :

- 1- Chacune de nos missions personnelles est donc une participation à la mission du Christ Jésus. Nous ne nous mettons pas à notre compte. Nous collaborons à la triple mission du Seigneur telle qu'elle est exprimée dans le concile :
  - Sa **mission sacerdotale** : avec lui nous portons le monde dans notre prière devant le Père. La mission commence là, dans notre humble prière. C'est pourquoi les contemplatives (Carmel à Uzès, Trappistines à Cabanoule, Dominicaines à Jonquières, les Bénédictins à ND de Primecombe) mais également les personnes malades, alitées, âgées, les personnes handicapées sont aux avant-postes de la mission. C'est pourquoi Sainte Thérèse de Lisieux est patronne des missions. Et que toute prière, en particulier la prière qu'est la messe, est profondément missionnaire.
  - Nous participons aussi à la **mission prophétique** du Seigneur : c'est son annonce de l'Evangile par la parole et par les gestes. Il est important d'annoncer le Christ, de ne pas avoir peur de nous dire chrétiens et de poser des gestes de chrétiens. De dire, aussi, comment le Seigneur est vivant en nous et ce qu'il a fait pour nous.

Parfois nous avons une certaine retenue à ce sujet. Et si, finalement, parler de sa foi, de l'amour de Dieu, de la joie de l'Evangile était une forme de prosélytisme, très peu respectueux de ce que vit mon interlocuteur ? Et si c'était contraire à la laïcité ? Et si j'allais être dans le camp des fanatiques, des religieux, des intolérants, ou tout simplement des pauvres types qui n'ont que la religion à laquelle s'accrocher face à leurs difficultés ?

Voilà pourquoi nous prendrons le temps, ce matin, de réfléchir à la pertinence de l'annonce de l'Evangile. Pourquoi avons-nous le droit de parler de toutes nos préférences en matière de sport, de musique, de lieux de vacances, de loisirs, de mode de vie, de choix pour ses enfants, et n'avons-nous pas le droit de dire notre préférence pour le Christ Jésus et pour la vie que nous menons à sa suite ?

Il y aura donc des ateliers sur ce sujet ce matin. Tous les ateliers du matin (vous les avez sur vos livrets) veulent répondre à ces questions, d'une manière ou d'une autre.

- Nous participons enfin à la **mission royale** de Jésus. Royale fait référence à la façon dont il veut bâtir son *Royaume* dans nos cœurs, dans le monde. Il est venu inaugurer le Royaume de Dieu dans le feu du Saint-Esprit. C'est le royaume des pauvres, des humbles, des miséricordieux, des doux, des pacifiques ; pour que le monde soit transformé de l'intérieur par la propagation de l'Evangile, d'un Evangile vécu dans les familles, les entreprises, les associations, les lieux d'enseignement, les institutions et toutes les réalités qui font notre vie quotidienne.

Ce qui est en jeu, là, c'est la cohérence de la foi que nous professons avec notre vie quotidienne pour que les deux soient unifiées.

Là notre témoignage est un témoignage de vie, de décisions prises pour être cohérent avec notre foi dans notre vie familiale, professionnelle, associative... C'est un humble témoignage parfois caché, parfois très visible. C'est le témoignage de notre conscience chrétienne qui pose des actes forts, parfois à contre-courant et qui refuse d'en poser, également à contre-courant. Et parfois ce témoignage va jusqu'au martyr.

- Voilà la triple façon de participer à la mission de Jésus. C'est ainsi que nous avons réparti les ateliers de cet après-midi pour que chacun, en fonction de son histoire, sa personnalité, ses capacités, ses appels intérieurs, ses grands désirs soit un témoin vivant du Christ ressuscité et de l'amour du Père pour tous les hommes.
- Chacun a sa place dans l'annonce de l'Évangile. Laissons le Saint-Esprit parler en nous et nous conduire. Nous avons chacun des charismes particuliers qui nous rendent témoins de Jésus. Ces charismes, ce sont des grâces données par le Seigneur à chacun personnellement pour la croissance de tout le Corps et pour l'annonce de l'Évangile. Si l'Église est synodale c'est d'abord de cette manière.
- 2- C'est le deuxième élément sur lequel je voulais insister : Nous sommes envoyés mais toujours par l'Église, en Église. Il n'y a pas de mission privée. Il y a des missions personnelles mais elles sont toujours faites dans la communion de l'Église. Le signe, c'est la communion avec l'évêque et les prêtres.
- Nous voudrions que notre Journée Mission soit une journée de communion pour que les fruits soient portés en paroisse, dans les mouvements, dans les différentes communautés. L'objectif est que vous retourniez dans vos communautés locales et que vous puissiez à la fois rendre grâce pour ce temps diocésain et discerner ce que l'Esprit-Saint a suscité à travers votre participation aux ateliers, vos échanges, votre prière, les rencontres, les intuitions que vous avez eues.
- Contactez vos prêtres pour reparler de cette journée, pour voir ce qui a germé dans vos cœurs, pour partager avec eux des intuitions qui sont montées dans vos cœurs pour l'évangélisation. C'est avec eux que vous recueillerez les fruits de cette journée et que vous pourrez aussi trouver auprès d'eux un soutien, un encouragement, et peut-être aussi des moyens concrets. Voilà comment nous pouvons vivre la synodalité : en nous laissant envoyer ensemble et en discernant ensemble ce à quoi l'Esprit Saint nous appelle.
- *Lève-toi et annonce la joie de l'Évangile !* C'est le thème de cette journée. Nous lever, être debout, en marche, vivant, pour annoncer la joie débordante de notre cœur d'être consacrés au Seigneur et de nous laisser envoyer.

### **Commentaire de Mgr Brouwet pour la célébration d'envoi**

La vie des premières communautés chrétiennes a été marquée à la fois par la grande ferveur, la joie de recevoir l'Évangile, la force de se convertir, de changer de vie, la découverte du dessein de Dieu annoncé par les prophètes, la vie commune, le partage, la fraternité dans l'unique Père. Mais aussi par les persécutions, les incompréhensions, les accusations, les procès.

Et là le Seigneur nous dit : « *Ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là.* »



*Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.* » La vie chrétienne est d'abord l'accueil du souffle de l'Esprit-Saint qui nous convertit, nous transforme et nous fait vivre avec Jésus, à sa suite, en confessant qu'il est Seigneur. L'Esprit Saint est Consolateur au moment des épreuves ; il est Défenseur au moment des procès ; il est Conseiller au moment des choix ; il est Celui qui est Seigneur et qui donne la vie comme nous le disons dans le Credo. N'hésitons pas à l'invoquer sans cesse, à faire de lui notre compagnon de route parce qu'en vérité il habite en nous. Nous sommes le Temple de l'Esprit Saint et nous voulons le laisser souffler dans nos vies afin qu'il nous emporte au large.

Je rends grâce pour tout ce que nous avons vécu aujourd'hui.

Dans les rencontres, les conversations, les partages, les échanges...C'est à travers tout cela que l'Esprit Saint nous parle, nous provoque, nous envoie. Merci de le laisser vous conduire.

-> Merci pour le dynamisme pastoral

- D'abord de chacun et chacune de ceux qui sont venus et qui ont mené un atelier.
- Puis de chacun de vous, assez hardi et disponible pour venir aujourd'hui

-> Merci à toute l'équipe d'animation menée par Alain Charbonnier et chacun des grands services.

-> Merci au Seigneur d'avoir permis de vivre cette journée

Qu'allons-nous faire de tout cela ?

Il ne s'agit pas de répliquer des modèles.

Il s'agit, dans la liberté de l'Esprit Saint, de nous laisser envoyer pour être l'Eglise présente dans le monde, être le Christ présent au milieu du monde, le Christ époux avec son épouse

Le Christ qui, par son Eglise, dans son Eglise, vit et annonce son Evangile, son salut donné à tous les hommes.

Et la communauté rassemblée qui témoigne. Il y a de nombreuses façons de témoigner parce qu'il y a de nombreuses façons d'aller vers le Seigneur. Je voudrais redire des voies qui ont été ouvertes aujourd'hui :

Voies vers Dieu : J'en retiens 7

- ➔ **La voie de la raison** : c'est le travail de l'intelligence qui cherche à comprendre les mystères de la foi. Nous n'avons pas une foi qui démissionne devant la raison mais une foi qui est en dialogue avec la raison. C'est le propre de la catéchèse, des formations qui nourrissent notre intelligence de la foi.
- ➔ **La voie de la beauté** : culture, art, musique, la danse...Le beau nous révèle l'invisible et nous fait accéder à Dieu en nous ravissant. Ce n'est pas un raisonnement de l'intelligence qui nous saisit et nous fait approcher du mystère mais une expression de la beauté. L'art nous fait entrer dans ce langage, dans cette découverte.
- ➔ **La voie de la fraternité** : c'est un puissant chemin vers Dieu que nos contemporains attendent. « Voyez comme ils s'aiment ». Notre monde a besoin de fraternité. Celle que nous vivons est reçue du Père et nous pouvons l'ouvrir à l'infini. Encore faut-il que nous la vivions en vérité.

→ **La voie de la charité, du service.** C'est le service du monde. C'est notre vocation, celle de l'Eglise. Servir à l'image du Christ serviteur. Servir gratuitement, voir les besoins du monde, offrir nos bras, nos cœurs, nos intelligences, notre temps, notre disponibilité sans forcément attendre en retour. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

→ **La voie de la joie.** « *Que le monde de notre temps, écrivait le Pape Saint Paul VI dans l'exhortation apostolique Evangelii Nuntiandi, qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatientes ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde.* » (Evangelii Nuntiandi, 80).

Nous avons à porter la joie de l'Évangile. En étant des chrétiens qui vivent dans la louange et dans l'action de grâce. C'est un vrai témoignage rendu à Jésus. Il faut mettre derrière nous les plaintes, les murmures (comme les Hébreux au désert), l'esprit de parti, les divisions dans les communautés, les jalousies de toutes sortes. Tout cela ne produit aucun fruit selon l'Esprit. Mais plutôt des fruits d'amertume, de rancœur, de colère, de ressentiment. La joie est notre vocation, notre appel profond.

→ **La voie de l'unité** : spécialement dans notre diocèse : « qu'ils soient un pour que le monde croie ! »

→ **La voie de la vie conjugale et familiale** car le couple et la famille sont une l'Eglise domestique. L'amour des époux est le reflet de l'amour trinitaire dans le monde. Voilà pourquoi la famille et le mariage sont si décriés aujourd'hui. Or le sacrement de mariage est celui de l'Alliance. Il est signe de l'Alliance nouvelle et éternelle entre Dieu et l'humanité. Merci aux mariés ! Merci aux familles ! Merci à tous ceux qui vivent le sacrement du mariage et qui en témoignent par leur amour !

Nous allons maintenant prier le Saint-Esprit.

Puis prendre un temps de silence pour méditer ces trois questions.

-> quels sont les désirs missionnaires qui sont montés dans mon cœur aujourd'hui ?

-> quels sont les charismes qui m'habitent pour la mission : ces charismes que j'ai reçus du Seigneur et que je peux mettre à l'œuvre pour l'annonce de l'Évangile ?  
Ecoute, accueil, enseignement, organisation, joie...

-> qu'est-ce qui me semble important à développer dans ma communauté ?

Puis nous prendrons un temps pour partager cette réflexion personnelle à 4 ou 5 avec ses voisins immédiats.

- Puis chacun pourra, à son rythme, si vous le désirez, demander d'être béni pour la mission. Vous pouvez aller trouver un prêtre et
  - Lui dire votre prénom.
  - Si vous avez reçu une grâce particulière aujourd'hui.
  - Ou si vous demandez une grâce pour la mission.
  - Ou lui confier un désir particulier de mission. et lui demander de vous envoyer.
  - Après quoi chacun peut repartir d'ici à son rythme. Il n'y aura pas de bénédiction finale pour tous.

